



« Continuer à danser » malgré la baisse des aides

Le Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers a annoncé sa saison 2025-2026. Elle est moins dense mais elle danse toujours aussi frénétiquement.

« Face aux incertitudes de notre époque, à l'instabilité des soutiens publics, aux tensions sociales et politiques qui redessinent nos horizons communs, nous faisons le choix d'un geste clair : celui de continuer à danser. Car la danse, par sa capacité à inventer des récits pluriels, à faire dialoguer les corps et les mémoires, à ouvrir des imaginaires partagés, demeure un espace de résistance, d'émancipation et de lien ».

Ainsi s'ouvre l'édito 2025-2026 des têtes pensantes et agissantes du CNDC, Noé Soulier et Marion Colléter. Les temps sont durs – le centre a perdu la totalité de l'aide de la Région, soit 130 000 € – et moins dense sera la saison danse au Quai : de 26 chorégraphies pour l'exercice qui vient de s'achever, on passe à 17 (de 43 représentations à 30) et la jauge maximale baisse de 15 000 à 11 000 places. En attendant cependant une réponse de l'État pour étoffer le programme de « Conversations ».

Le public est pourtant bel et bien fidèle à sa maison chorégraphique ; les près de 90 % de taux de remplissage le prouvent – le CNDC a réuni 14 637 spectatrices et spectateurs.



Jamais présentée à Angers pour cause de Covid, la pièce de Noé Soulier « Les Vagues » sera à voir le 24 mars 2026.

PHOTO : JOSE CALDEIRA

Mais comme le rappelait Marion Colléter à la présentation à la presse de cette nouvelle odyssée dansée, « être résilient ne signifie pas ne plus être résistant ».

Cette résistance passe entre autres par la poursuite de ce qui fait l'ADN du CNDC. Rappelons que ce centre, créé en 1978 avec l'Américain Alwin Nikolais comme premier capitaine, a cette particularité unique en France de réunir un centre de création chorégraphique, une école supérieure de danse contemporaine et une pro-

grammation danse. Son ADN donc jette un pont entre passé et futur, l'ailleurs et l'ici. Comme le dit joliment Noé Soulier, « en tirant les fils du CNDC, on tire les fils de l'histoire de la danse contemporaine ».

La 5^e édition de Conversations

De grands noms, souvent très liés au centre et à la ville, sont à l'affiche : Emmanuelle Huynh, directrice du CNDC de 2004 à 2012, qui fête les 30 ans de sa compagnie ; l'inclassable François Chaignaud qui collabo-

re à nouveau avec sa complice Nina Laisné et la chanteuse argentine Nadia Larcher ; Maguy Marin qui créa son iconique « May B » en 1981 au Grand Théâtre d'Angers ; la Brésilienne Lia Rodrigues dont le « Encantado » vu en 2023 résonne encore en nous et enfin Lucinda Childs, figure emblématique de la danse post-moderne américaine qui, à 84 ans, sera sur scène et ce pour la première fois à Angers (c'est elle le solo dans « Einstein on the Beach » de Philip Glass mis en scène par Robert Wilson et créé en 1976 au Festival d'Avignon).

Elle se produira dans le temps fort incontournable du mandat Soulier-Colléter, le Festival Conversations, dont la cinquième édition se tiendra du 12 au 28 mars 2026. Ses forces en présence ont pour nom Solène Wachter, Léa Vinette (artiste associée au CNDC), Tarek Atoui & Noé Soulier, Benoît Canteteau, Calixto Neto, Armin Hokmi, Ola Maciejewska et Mette Ingvarsten.

On parlait d'ADN : c'est l'international (République démocratique du Congo – Argentine – Brésil – Iran – Danemark...) et c'est aussi la jeunesse. La saison se parachèvera par un nouveau temps fort – « Générations CNDC » – autour des créations des jeunes artistes chorégraphiques issues et issus de l'Ecole supérieure du CNDC (11-14 juin 2026).

LELIAN